

Bonjour,

Le *storytelling* est l'art de raconter des histoires, la sienne et celles des autres avec plus ou moins de sincérité... Je parle de ça parce qu'il y a quelques jours, j'ai suivi un séminaire en ligne destiné aux gens comme moi (essentiellement des indépendants) afin qu'ils et elles soient plus à même de développer leur image de marque.

Et **LA** solution préconisée est le *storytelling*. L'intervenante a beaucoup insisté sur ce point particulièrement pour les personnes dont la personnalité fait partie intégrante de leur image de marque. Et c'est mon cas !

Mon approche professionnelle n'est pas destinée à tout le monde. Non pas qu'il faille faire partie de l'élite pour travailler avec moi mais il faut toutefois une certaine disposition d'esprit : partager quelques valeurs communes pour développer une forme de confiance réciproque.

Je me pose assez souvent la question des limites entre ce que je dois dire et ce que je dois taire de mon expérience sensible. Récemment, une discussion avec une connaissance m'a renvoyée à cette notion-là et au fait que tout le monde n'est pas prêt à recevoir votre histoire telle que vous l'avez vécue.

En fait, tout dépend de ce qu'elle raconte. Si vous partagez l'histoire d'une enfance heureuse avec des hauts et des bas (comme tout le monde) mais qui s'est déroulée au sein d'une famille aimante (même pauvre) et encourageante, vous obtiendrez des sourires émus et de la chaleur humaine. Si au contraire, vous partagez une histoire faite de traumatismes et de difficultés, certaines personnes éprouveront sans doute de la compassion. Beaucoup d'entre elles cependant, sans même s'en apercevoir consciemment, vous renverront de la répulsion et du dégoût. Et vous les ferez fuir, comme si votre histoire pouvait les éclabousser, les tâcher. Leur comportement à votre égard changera subtilement - comme si dorénavant vous étiez marqué.e du sceau de l'infamie. Et il est très difficile de restaurer la confiance dans un océan de soupçons de déficience.

Heureusement, tout le monde ne réagit pas comme ça. Celles et ceux qui ont vécu également des enfances et adolescences difficiles (et parfois celles et ceux qui ont été heureux et heureuses) vous comprendront, se reconnaîtront un peu en vous et vous pourrez construire ensemble une collaboration féconde basée, de manière totalement informelle, sur cette expérience commune.

Alors voilà tout le dilemme du *storytelling* : être absolument sincère sur votre histoire personnelle peut vous couper d'une grande partie de vos client.es mais d'un autre côté, vous rapprocher fermement d'une autre partie.

Il est tentant d'essayer de se rapprocher de ces deux catégories de personnes et de vouloir toucher tout le monde en livrant une histoire personnelle suffisamment mainstream pour que chacun et chacune puisse s'y retrouver. Cela nécessite de s'arranger avec notre vérité intérieure voire avec la réalité des faits. D'ailleurs, c'est ce que font la plupart des marques. J'ai lu il y a quelques temps une biographie de Steve Jobs. Le *storytelling* d'Apple retient le côté génial et sans concession de Jobs sans souligner que le vrai génie technologique revient à l'autre Steve de la boîte (Wozniak). La légende, bizarrement, oublie son dogmatisme et son insensibilité totale à l'égard des gens qui l'ont entouré tout au long de sa vie. L'image classe et parfaite d'Apple ne peut supporter que l'un des deux créateurs de la marque (Jobs en l'occurrence) refusait de se laver pendant des semaines au prétexte qu'il mangeait sainement (ça m'a beaucoup fait rire). C'est un exemple parmi tant d'autres qui ne colle pas à l'image de marque d'Apple (et sa blancheur immaculée).

Mon entreprise, l'image de celle-ci, repose sur qui je suis et j'ai moyennement envie de mentir aux personnes qui font appel à moi. Il me reste l'option de taire ce qui dépasse mais parfois cela jaillit de mes écrits. On ne peut se cacher éternellement. Quand on a traversé l'enfer pendant l'enfance, on le garde en soi pour toujours et cela filtre tous les choix qu'on fait dans sa vie ultérieure. La résilience existe mais elle n'efface rien, elle permet de vivre avec, malgré tout.

Je serais très heureuse de lire vos ressentis à ce propos. N'hésitez donc pas à prendre votre plus belle plume (votre clavier plutôt) pour partager tout ça avec moi.

En attendant vendredi prochain, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie